



Paris, le 9 décembre 2025

Communiqué de presse

Les Filles du DC 10 *, parties civiles au procès du financement libyen, sont affligées par les pages 197 et 198 du livre de Nicolas Sarkozy

Deux pages du livre à paraître de Nicolas Sarkozy sont consacrées aux témoignages des familles endeuillées de l'attentat du DC-10 (170 morts). Il se présente comme une victime injustement prise pour cible par des familles ingrates et revanchardes. Pour les filles du DC 10, cette posture est choquante, elles rétablissent les faits sur quatre points :

1. La réception à l'Élysée

Nicolas Sarkozy affirme **avoir tenu** à recevoir la délégation de familles, en décembre 2007 lors de la venue de Kadhafi à Paris. En réalité, seules nos protestations publiques et répétées ont contraint l'Élysée à nous accueillir in extremis. Sans cela, jamais il ne nous aurait accordé d'attention.

2. « Les familles ont été indemnisées, l'affaire est close »

Sarkozy présente l'indemnisation obtenue de haute lutte par les familles comme une caution morale lui permettant de renouer avec le dictateur libyen. Cette indemnisation n'a jamais absous ce régime sanguinaire, ni justifié de servir de paravent à un marchandage avec un état qui n'a jamais reconnu sa responsabilité dans l'attentat, ni exprimé le moindre pardon aux familles des 170 victimes.

3. « Parler à Kadhafi, c'est lutter contre le terrorisme »

Prétendre que Kadhafi serait devenu un interlocuteur essentiel de la lutte antiterroriste est une offense aux victimes. Kadhafi a

instrumentalisé le terrorisme, il a protégé son beau-frère Abdallah Senoussi, responsable de multiples exactions restées impunies.

« Senoussi... jamais rencontré »

Affirmer n'avoir jamais eu de contact avec l'organisateur de l'attentat du DC-10 est une nouvelle distorsion de la vérité. Le procès a démontré à travers les nombreuses auditions dont celles de Brice Hortefeux et Claude Guéant que Nicolas Sarkozy ne pouvait ignorer les liens existants entre ses plus proches collaborateurs et le numéro 2 libyen. On peut aider quelqu'un sans l'avoir rencontré physiquement.

En conclusion, nous rappelons que même si Nicolas Sarkozy laisse entendre que nous lui reprochons la reprise des relations diplomatiques avec la Libye, ce n'est pas le cas, cela ne lui est également pas reproché dans le jugement.

Une fois encore, Nicolas Sarkozy inverse les rôles, faisant croire qu'il serait la véritable victime, celle de la douleur des familles du DC10. C'est un choix assumé : déformer les faits et escamoter la vérité. Nous serons toujours là pour nous opposer à ces manipulations et notamment au jugement en appel.

Enfin, Nicolas Sarkozy dit avoir été « bouleversé » par nos témoignages. Nous en prenons acte.

Contacts presse :

Yohanna Brette – ybrette@gmail.com

Danièle Klein – kleinrp@orange.fr

Les Filles du DC 10* Filles, mères, sœurs de victimes de l'attentat du DC 10 UTA survenu 19 septembre 1989. Toutes ont eu leur vie percutée par la violence du terrorisme. Elles sont parties civiles et ont témoigné au premier procès du financement libyen et seront présentes en appel. Toutes n'attendent qu'une chose : que la justice soit enfin rendue et que la vérité soit enfin révélée.